OPÉRAS. A STRASBOURG, l’Opéra national du Rhin, fleuron du territoire, sera rénové et repense ses missions artistiques comme son modèle économique…

Après une mission d’études préliminaire de 2 ans, **l’Opéra national du Rhin (OnR) fera bientôt peau neuve et durant les travaux d’ici 2026**, d’une durée de 3 années, se déplacera hors les murs pour 3 saisons spécifiques destinées à réinventer l’opéra sur le territoire. Acteur de ce chantier spectaculaire dont classiquenews suivra les jalons, autant de rénovation qu’artistiques, la Mairie de Strasbourg dont l’engagement pour la culture devrait faire des émules partout ailleurs, tant la culture souffre depuis la pandémie et à présent sous la pression de l’inflation galopante.

Rénovation et réflexion stratégique

A période de crise répond des avancées stratégiques. **Un comité de pilotage politique** « associant les financeurs et les partenaires de l'Opéra national du Rhin. Ce comité, auquel seront étroitement associées la DRAC et la direction de l'OnR, permettra à la fois de partager toutes les contraintes techniques, de cerner les enjeux et les impacts des décisions sur l'activité de l'institution, mais aussi de gagner du temps, notamment au regard des enjeux de financement.

Le Comité annonce aussi **une réflexion sur le modèle économique** de l'OnR et ses missions. Elle est aussi l'affirmation d'un soutien fort que la Ville de Strasbourg souhaite adresser à l'Opéra national du Rhin, partageant l'ambition d'inscrire cette nouvelle page au cœur de la ville et de son histoire », précise le communiqué de la Mairie de Strasbourg du 2 mars 2023.

« À l'heure où le secteur de l'opéra traverse des turbulences à l'échelon national, à l'heure où nous devons nous poser des questions essentielles sur nos missions, nos moyens, notre modèle de production et notre modèle économique, les décisions annoncées aujourd'hui sont les affirmations d'un soutien fort et renouvelé, qui doit nous rendre optimistes quant à l'avenir de l'OnR et, partant, de l'opéra et du ballet en tant que formes et genres rassembleurs, adressés à toutes et à tous. » ajoute **Alain Perroux**, directeur général de l'Opéra national du Rhin.

L’Opéra national du Rhin en 6 dates clefs:

1804 – 1821
Construction du Théâtre Municipal de la place Broglie selon les plans de l’architecte de la Ville de Strasbourg, Nicolas Jean Villot.

1888
Restauration et agrandissement du bâtiment, endommagé par les bombardements aériens du siège de Strasbourg en 1870.

1921
La façade est classée monument historique.

1970
Décision d’un rapprochement entre les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar afin de porter un projet d’opéra de dimension régionale.

1972
Signature des statuts du nouveau « syndicat intercommunal » appelé « Opéra du Rhin ».

1997
L’Opéra du Rhin obtient le label « national ».

VISITEZ le site de [l'Opéra national du Rhin / OnR]

CD événement, annonce. ALIA MENS : Anti-melancholicus – JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – 1 CD Paraty)



Après leur premier cd « La Cité céleste » édité chez Paraty également, l'ensemble fondé par **Olivier Spilmont**, **ALIA MENS** signe derechef une superbe lecture individualisée et fervente qui dès la ***Sinfonia e coro*** de la **BWV 131**, énonce sa prière qui vaut humilité et consolation. Le souci du texte, son articulation, le chambrisme électrisé façonnent un Jean-Sébastien Bach à la fois épuré, précis, d'une profondeur régénérée.

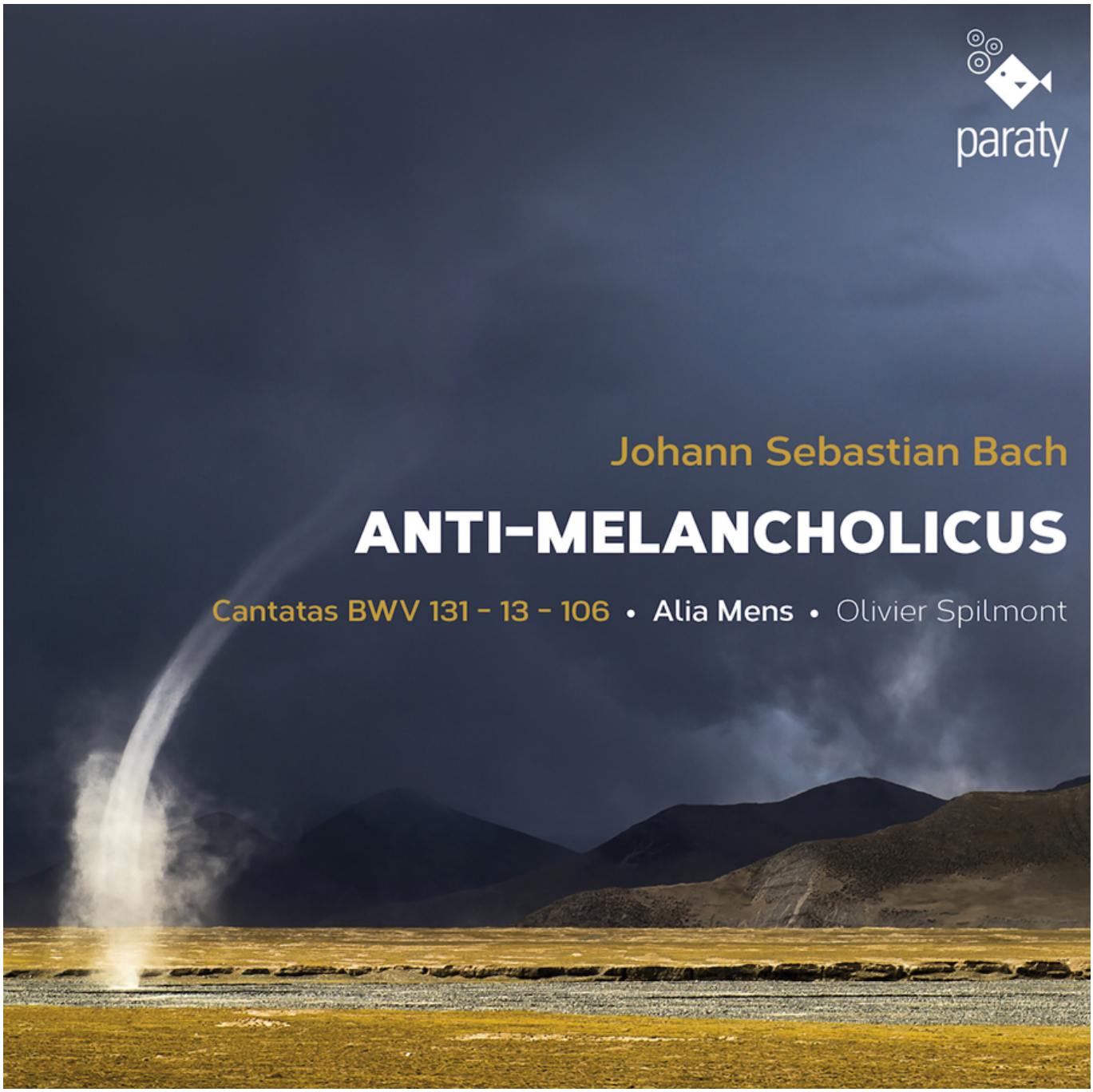
L'approche très humanisée privilégie la clarté des lignes, instrumentales comme vocales ; l'assemblée des croyants se précisent à travers les solistes en dialogue, qui doutent, prient, s'enthousiasment.



Le geste musical dit à la fois le dénuement face au mystère divin et aussi l'espérance qu'il fait naître pour le salut autant individuel que collectif. Tout le programme oscille avec délices entre le doute et l'espérance avec une finesse d'intonation et une attention à l'équilibre des timbres qui force l'admiration. **Olivier Spilmont** a choisi des solistes de premier plan : habités par la nécessité de la délivrance, conscients de la gravité tragique de la condition humaine ; les inflexions de la musique sous la direction du chef claveciniste ne résolvent pas les tensions mais soulignent et articulent l'ambivalence de chaque séquence, entre effroi et volonté de dépassement voire exaltation.

Olivier Spilmont / Alia Mens signent un Bach miraculeux…

3 cantates magistralement incarnées
De l'ombre du doute à la lumière de l'espérance



De fait contre la mélancolie qui pourrait submerger le croyant égaré, les 3 cantates illustrent bien le titre « ***Anti-Melancholicus*** », célébrant l'homme véritable qui sait ressentir l'angoisse comme produire sa propre reconstruction. Elles rassemblent et fédèrent dans un esprit de fraternité consolatrice ; ainsi le sublime aria d'ouverture de la **BWV 13** : « ***Meine Seufzer, meine Tränen…*** » qui dépasse les 7 mn : ténor, flûtes et hautbois éperdus, extatiques, aux accents intérieurs vertigineux) – chaque soliste exprime l'infini du

mystère (percutant et enivré alto **William Shelton** dans le court récitativo qui suit mais ô combien saisissant « ***Mein Liebster Gott*** »), jusqu'à l'accomplissement, retenu, suspendu, énigmatique, porté par les 2 flûtes à bec de la Sonatina qui ouvre avec quel miracle la **BWV 106 / Actus tragicus**, véritable épiphanie musicale (2mn30 de pure grâce où le divin semble se révéler à nous et avec lui toute la tendresse du Christ miséricordieux) : et dans **le Chorus « *Es ist der alte Bund* »**, chaque pèlerin arpente le chemin, exprimant son humble prière, solitude à la fois recueillie et démunie…mais viscéralement habitée par la certitude.



L'album est aussi construit comme une marche progressive du doute vers la lumière, jusqu'aux cimes de la « cité céleste », à la fois idéal et vision fugitive, évoquée dans le cd précédent.
L'album ANTI MELANCHOLICUS est une superbe réalisation qui affirme ALIA MENS au sein d'un cénacle confidentiel des meilleurs interprètes d'un BACH à la fois humain et transcendant, aussi esthétiquement ciselé, que profond et subtilement incarné. **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Prochaine critique complète à venir, le 10 mars (date de sortie de l'album). Enregistrement réalisé en sept 2021, Montreuil sur Mer.

_____

AGENDA : Retrouvez Alia Mens et Olivier Spilmont à Boulogne sur Mer, au Théâtre Monsigny, lors du Festival OSTARA, du 17 au 19 mars 2023 : https://www.classiquenews.com/boulogne-sur-mer-festival-ostara-du-7-au-19-mars-2023/

_____

ÉDITO : Fragilisée, la Culture à l’épreuve de l’inflation…

Dans un communiqué co-signé le 28 fév 2023, 3 institutions représentatives des forces vives de la culture en France alertent le gouvernement sur l’état inquiétant des acteurs culturels en France. Après la crise de la covid, **l’inflation** (qui devrait encore s’aggraver en mars 2023) ruinent sérieusement les moyens des institutions et acteurs culturels de l’Hexagone.

Si les 3 signataires : **Les Forces Musicales**, le **SNSP** et le **Syndeac** – saluent les aides annoncées la semaine dernière par la ministre de la Culture, elles souhaitent de nouvelles mesures capables de résoudre un chaos structurel ; comptant « *sur des annonces d’ampleur et durables attendues dès mars prochain*. »

Les causes sont doubles : l’une structurelle, ciblant en particulier une « *impasse budgétaire dans laquelle se trouvent nombre de lieux de culture partout en France, qu’ils soient*

labellisés ou non, ce depuis septembre 2022 ». Pointée précisément : « *le sous-financement structurel des maisons culturelles depuis de nombreuses années* ».

L'autre conjoncturelle, qui accentue les effets de la première : l**es surcoûts dus à la crise inflationniste** : « aux premiers jours de 2023, les scénarios les plus sombres devenaient une réalité, avec l'annulation de plusieurs centaines de représentations et déjà **plus de 100.000 spectateurs perdus pour l'année en cours**. »

Il y a donc urgence à agir. La balle est dans le camp du gouvernement. La situation reste d'autant plus fragile, que le mois de mars 2023 est aussi celui de l'examen de la loi portant sur la Réforme des retraites ; les mouvements sociaux affectant en particulier les transports devraient encore pénaliser l'activité économique et culturelle du Pays.

LIRE ici l'intégralité du communiqué publié à Paris, le 28 février 2023 :

Nouvelles aides : les syndicats appellent le Ministère à « être à la hauteur » des réalités de terrainLes Forces Musicales, le SNSP et le Syndeac saluent avec prudence les aides annoncées la semaine dernièrepar la ministre de la Culture. Au-delà de cette réaction, ils comptent sur des annonces d'ampleur et durables attendues dès mars prochain.

https://www.lesforcesmusicales.org/wp-content/uploads/2023/02/20230228_CP_LFM_SNSP_Syndeac_Aides.pdf

30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2023 : le palmarès des VICTOIRES 2023

Hier soir en direct de Dijon, avec la complicité de la cheffe d'orchestre Deborah Waldman qui dirigeait l'orchestre Dijon Bourgogne, l'Académie des Victoires de la musique classique a remis son palmarès, couronnant ainsi les artistes et les réalisations, les plus « méritantes » de l'année écoulée, soit 2022. **Quels sont les gagnants, les artistes émergeants désormais à suivre ?**

Révélations

Révélation, soliste instrumental
Aurélien Pascal, violoncelle

Révélation, artiste lyrique
Alexandra Marcellier, soprano

Révélation, chef d’orchestre

Victor Jacob

Lucie Leguay

Distinctions de l’année

Soliste Instrumental

Bertrand Chamayou, piano

Artiste Lyrique

Marina Viotti, mezzo-soprano



Compositeur

Fabien Waksman – L'île du temps, concerto pour accordéon et orchestre symphonique (CD Warner Classics « J'ai deux amours

»)

Enregistrement
« Matthäus-Passion » Johann-Sebastien Bach – Pygmalion, Raphaël Pichon,
S. Devieilhe, L. Richardot, S. Degout – Harmonia Mundi

PLUS d'INFOS sur **le site des Victoires de la musique classique** 30 ans / 1er mars 2023 : https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php



ENTRETIEN. RAFFAELLA MILANESI dans Il BOEMO de Petr Vaclav… Incarner Marchesi, chanter face à la caméra ; vivre, brûler et mourir sur scène

SOPRANO ÉLECTRIQUE, SULFUREUSE douée d'un fort tempérament de caractérisation, **Raffaella Milanesi** n'en finit pas de surprendre. A croire que jamais en panne d'un défi ou d'une expérience nouvelle, le métier de chanteuse pour elle, doit toujours s'enrichir comme repousser les limites ordinaires. Nous l'avions suivie dans une sublime prise de rôle attendue autant que périlleuse : **Alcina** de Haendel, défendue avec un style inoubliable à Shanghai (déc 2015), accompagnée par Opera Fuoco / David Stern. Sens du texte, nuances expressives millimétrées, timbre incandescent (air *O mio cor*), la diva a tout pour toucher et bouleverser. LIRE notre compte rendu d'Alcina par Raffaella Milanesi : https://www.classiquenews.com/shanghai-sso-hall-les-1819-et-20-decembre-2015-draft/

Puis ce fut une égale adhésion pour le rôle de **Donna Anna** du **Don Giovanni de Mozart**, dans une production elle aussi mémorable (production Fornasetti, Florence, janvier 2017 – Coffret édité par Warner en 2018) :

> *CD, critique. MOZART : Il dissoluto punito ossia il Don Giovanni (Milanesi, TONI, 3 cd FORNASETTI / Warner classics)*

IL BOEMO, un défi cinématographique…

Aujourd'hui Raffaella MILANESI illumine le grand écran en conseillant les acteurs d'**Il Boemo de Petr Vaclav** : biopic très réussi sur la vie de Giuseppe **Myslivecek**, « le Mozart Praguois » (sortie en France le 21 juin 2023). En réalité, l'écriture du compositeur qui a influencé Mozart et l'a rencontré, n'est pas une découverte. Déjà avec le chef **Vaklav Luks**, **Raffaella Milanesi** participait à la recréation de **l'Olimpiade de Myslivecek**, production magistrale passée à Caen en mai 2013 avec la soprano **Simona Houda-Saturova**, également collaboratrice au film Il Boemo ; c'est la seconde voix vedette du film :



https://www.classiquenews.com/compte-rendu-caen-theatre-de-caen-le-15-mai-2013-myslevecek-lolympiade-raffaella-milanesi-simona-houda-saturova-orchestre-collegium-1704-vaclac-luks-direction-ursel-hermann-mise-en-s/



Pour classiquenews, Raffella Milanesi évoque sa participation au tournage d'Il Boemo, film événement ; en particulier, la cantatrice aux milles visages incarne dans une dernière scène marquante du film, **le castrat Marchesi** dont elle chante en vrai, face caméra, un air particulièrement troublant : celui qu'elle chantait en 2013, donnant vie et souffle au personnage central de **Megacle** de **l'Olimpiade** (drame évoqué par Petr Vaclav dans son film – cf. nos photos illustrant cet article). Car le vrai sujet d'Il Boemo, est certes la musique, surtout le chant et la voix. A l'image se dévoile la fragilité et l'intensité du chanteur qui se consume à mesure qu'il chante sur scène ; à la fois acte cathartique, tragique, transcendant, bouleversant. **Entretien exclusif.**

_____



Raffaella Milanesi et Philippe Jaroussky dans IL BOEMO, scène de la création de l'Olimpiade de Myslivecek, dans le film de Petr VACLAV (DR)

CLASSIQUENEWS : Quelle est votre participation dans le film ? Sur quels aspects avez-vous travaillé en particulier ? En quoi cela était-il délicat ?

RAFFAELLA MILANESI : J'ai participé au magnifique film de Petr Vaclav qui sait privilégier à l'écran la vie et la voix, au vrai sens du terme ; en particulier quand j'ai incarné le castrat Marchesi, une véritable star de l'époque, avec Caterina Gabrielli, chantant en direct (au moment du tournage), les airs de Megacle de l'opéra l'Olympiade de

Myslivecek (1);les prises ont été réalisées sur la scène du Teatro Sociale à Côme, transformé pour le tournage des scènes musicales en un véritable théâtre d’époque, avec des candélabres et un immense lustre de bougies,.

Ce qui reste à la fois singulier et magique était aussi de guider et de soutenir l’actrice Barbara Ronchi, dans le rôle de Caterina Gabrielli, pour le doublage des airs réellement chantés par Simona Saturova. Barbara a su, vraiment chanter, respirer parfaitement ; grâce à sa sensibilité et son intelligence, elle permet de ressentir et transmettre les émotions qu’un chanteur d’opéra ne ressent que sur scène, à la fois nu et fragile devant une partition techniquement difficile et un public en attente du triomphe.

(1) dans l’une des dernières scènes d’opéra



En perruque blanche XVIIIè, Raffaella Milanesi devient

Marchesi, castrat vedette que le film de Petr Vaclav ressuscite dans une scène finale qui rétablit face à la caméra la fragilité incandescente du chant lyrique (DR)

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte la place importante de la musique et des airs lyriques dans le film ?

La musique est le protagoniste. Les airs et les mélodies de Myslivecek sont le contrepoint de sa vie ; ils vont et viennent indistinctement dans son esprit et dans nos oreilles pendant que nous regardons le film, pour nous transporter dans une vie qui EST LA MUSIQUE ABSOLUE.

La musique de ce film est une nécessité et a été magistralement gérée par Petr Vaclav, en fin connaisseur et amoureux du répertoire baroque tardif. C'est un connaisseur sensible des voix et des âmes qui les sous-tendent : tout cela se concrétise à l'image.

CLASSIQUENEWS : Connaissiez-vous Myslivecek ? Travailler sur le film vous a-t-il appris des éléments de sa vie que vous ne connaissiez pas ?

J'ai découvert myslivecek en 2013, il y a 10 ans, dans le rôle ardu de **Megacle**, mis en scène par Vaclav Luks. La découverte de sa musique m'a obligé à chercher une nouvelle

interprétation, qui n'appartient guère à Mozart, par exemple. Il n'y a qu'une seule façon de réussir les affetti et les récitatifs très longs accompagnés : leur sens est à découvrir entre les lignes ; la clé se dévoile seulement après avoir passé un certain temps à chercher la meilleure interprétation.

Petr Vaclav a suivi toutes les répétitions de ces splendides olympiades à Prague, et à travers elles, il a composé un documentaire musical sur Myslivecek. A l'époque, nous nous consultions avec Petr et avec Vaclav Luks en partageant des histoires, des informations, des sensations et des émotions. Le film est le magnifique résultat de ce cheminement de longue date.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre regard sur le scénario de Petr Vaclav et qu'apporte-t-il comme éclairage et vision sur Myslivecek ?

J'aime à dire que Petr Vaclav est Federico Fellini et qu'il ne le sait pas ;sa vision est profonde, respectueuse, ironique, sensible, surprenante.

Ce qui se dévoile à l'écran c'est le génie de Myslivecek ; sa générosité, son immense fragilité, dans un voyage sombre et léger à la fois. L'homme artiste émerge avec toute sa véhémence. Seul un grand réalisateur et scénariste peut exprimer cela.

CLASSIQUENEWS : Comme chanteuse d'opéra, en quoi est-il enrichissant / intéressant de participer à une telle expérience cinématographique ?

Quand je chante j'entre dans une autre dimension, qu'il s'agisse d'une répétition, d'une représentation ou d'un

tournage comme dans ce cas. Il n’y avait pas de différence dans les sensations. La magie était de passer des heures et des heures dans les splendides costumes d’Andrea Cavalletto à attendre le moment de chanter, sans ressentir le poids de l’attente ; comme si j’étais prise dans la magie de ce qui se passe autour de soi sur un plateau de tournage !

CLASSIQUENEWS : Avec Vaclav Luks sur quels aspects du chant avez-vous travaillé ?

Comme je l’ai évoqué précédemment, nous nous connaissons depuis de nombreuses années, et avons travaillé ensemble. Le travail avec lui et son orchestre Collegium 1704 se fait maintenant presque tout seul, comme par magie. Vaclav est un brillant musicien, et à ce titre, la communication et la transmission des idées et des inspirations se font parfaitement, sans avoir à se forcer pour trouver un code de fonctionnement.

Propos recueillis en février 2023



Approfondir

LIRE tous les articles **Raffella Milanesi** sur CLASSIQUENEWS

https://www.classiquenews.com/?s=raffaella+milanesi&post_type=post

LIRE aussi notre présentation du **FILM IL BOEMO de Petr VACLAV, biopic sur la vie et les opéras de Myslivecek** / Sortie le 21 juin 2023 :



Le réalisateur praguois **Petr Vaclav** s'intéresse à la vie de **Josef Myslivecek**, surnommé le Mozart tchèque, ou « **Il Boemo** » (car il est né en 1737 alors en Bohème). Josef fut un compositeur prolifique à l 'opéra. Son œuvre inspire Haydn et Mozart dont il devient l'ami… Il assimile la virtuosité italienne en particulier napolitaine (comme Mozart) ; à Naples, Venise, alors capitale européenne des plaisirs (et de la débauche), Myslivecek reste une figure aussi essentielle pour le XVIIIè que mésestimée. Le biopic de Petr Vaclav restitue le fond social et politique d'une époque sensible au raffinement opératique où le statut du compositeur, même auteur d'opéras, de surcroît très applaudis, reste précaire ; aussi fragile et exposé que les dieux de la scène, castrats et divas. : https://www.classiquenews.com/cinema-il-boemo-de-petr-vaclav-le-biopic-evenement-sur-la-vie-de-josef-myslivecek/

LIRE aussi notre dossier complet et notre critique du film de **Petr VACLAV, IL BOEMO** / Sortie : le 21 juin 2023 : https://www.classiquenews.com/cinema-il-boemo-de-petr-vaclav-le-biopic-choc-sur-la-vie-et-les-operas-du-tcheque-myslivecek-presentation-et-critique-sortie-le-21-juin-2023/

> *CINÉMA. Il BOEMO de Petr Vaclav : le biopic choc sur la vie et les opéras du Tchèque Myslivecek – présentation et critique (sortie le 21 juin 2023)*

_____

Raffaella MILANESI en vidéo

NAPLES, expo Artemisa GENTILESCHI /Récital de RAFFAELLA MILANESI jusqu’au 19 mars 2023 – docu RAI) – Ardente et hallucinée, la soprano Raffaella Milanesi chante les affetti baroques à l’occasion de l’exposition événement dédié par les GALLERIE D’ITALIA de NAPLES à la peintre géniale Artenisa Gentileschi, fille d’Orazio, lui-même peintre caravagesque de grand talent – En italien : 5 mn / reportage RAI, mars 2023

LILLE, ON LILLE, jeu 6 avril 2023 : HAYDN, R. STRAUSS : L’Aube de l’Humanité / Zarathoustra, 1896



Les 6 et 7 avril prochains, les instrumentistes de l'**ON LILLE / Orchestre National de Lille** ambitionnent un programme complet, riche en équilibre et vertiges symphoniques. Aux séductions viennoises d'un **Haydn** maître chez les Esterhazy, de la virtuosité brillante (grâce au tempérament de la jeune violoncelliste **Anastasia Kobekina**) répond dans sa démesure poétique et prophétique, le poème philosophique de **Richard Strauss : « Ainsi parlait Zarathoustra »**, véritable tour de force pour les musiciens de l'orchestre, entre ferveur individuelle et évocation cosmique ; car l'homme, le penseur, le créateur y questionnent le sens de la vie terrestre… rien de moins.

Concert symphonique
L'AUBE DE L'HUMANITÉ
L'humour de Haydn et la puissance de Strauss.
Jeudi 6 avril 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle / ± 1h45 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement**
sur le site de l'Orchestre National de Lille ON LILLE :
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/l-aube-de-l-humanite/

Programme

ANTON WEBERN (1883-1945)
Im Sommerwind
(Dans le vent d’été) [1904] 12’

JOSEPH HAYDN (1732-1809)
Concerto pour violoncelle n°1 [1762]
Moderato Adagio Allegro molto
25’

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra) [1896]

Introduction
De ceux des arrière-mondes De l’aspiration suprême
Des joies et des passions
Le Chant du tombeau
De la science
Le Convalescent
Le Chant de la danse
Le Chant du voyageur de la nuit
33’

Xian Zhang, Direction
Anastasia Kobekina, Violoncelle
Ayako Tanaka, Violon solo

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Vendredi 7 avril – 20h30 Amiens, Maison de la Culture

LIRE ici le livret programme du concert : https://www.onlille.com/saison_22-23/wp-content/uploads/Aube-web.pdf

HAYDN – Le Concerto pour violoncelle n°1 de Joseph Haydn est une partition miraculée. Le manuscrit ne fut retrouvé qu'en … 1961. Et recréé en 1962 par le chef Charles Mackerras. Riche en virtuosité et facétie (le fameux humour élégantissime de Haydn), l'œuvre est emblématique de la période entre les derniers feux baroques (les deux premiers mouvements dont le lent, uniquement aux cordes) et l'esthétique classique viennoise ; début 1760, Haydn vient d'intégrer le service de la cour des princes Esterhazy, à quelques kilomètres de Vienne et compose son Concerto pour le violoncelliste vedette des Esterhazy, Joseph Weigl.

R. STRAUSS – Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra) – l'orchestre à l'épreuve de l'odyssée humaine… En 1896, Richard Strauss qui n'a pas encore composé ses opéras, élargit considérablement l'espace orchestral et défie les ressources expressives de l'orchestre, se proposant d'évoquer l'histoire de l'humanité, des origines au… surhomme, décrit, espéré par Nietzsche dans son livre : « Ainsi parlait Zarathoustra ». La partition à l'échelle cosmique évoque au début, en une fanfare d'abord sourde puis fracassante (trompettes aux notes graves), le philosophe de la Perse antique Zoroastre, contemplant émerveillé, le lever du soleil

au sommet d’une montagne… (séquence orchestrale inoubliable utilisée par le réalisateur Kubrick pour son film culte « 2001, l’Odyssée de l’espace » (avec d’autres extraits d’œuvres de Ligeti). Là encore, il s’agit de souligner l’ampleur d’un questionnement, plutôt que d’y répondre… Tout au long de la partition, Strauss évoque chaque chapitre du livre de Nietzsche… l’itinéraire d’un homme au cours de sa vie, emblème de l’histoire humaine depuis les origines ; l’homme d’abord soumis aux lois naturelles, puis le religieux épris de ferveur, bientôt excluant la discipline et l’ascèse… pour les vertiges de la passion, de la science, vers une inquiétude grandissante, car la connaissance aiguise le sentiment de la mortalité et de la fin ; l’existence est de naître et de mourir. L’espoir que fait naître l’autodérision et le rire, l’humour, libèrent l’homme mûr… mais à la fin, alors que Zoroastre trouve la révélation dans la lumière éblouissante, l’homme de peu, lui, reste saisi par l’énigme du monde, et la quête de sens. La partition s’achève par une profonde (et noire) interrogation. A chacun de trouver sa voie / voix.

Précédent programme coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

SCEAUX, La Schubertiade. Trio ARNOLD, sam 25 mars 2023, 17h

_____



SCEAUX, La Schubertiade. Trio ARNOLD, sam 25 mars 2023, 17h. Pour son dernier concert de la saison 2022 / 2023, La Schubertiade de Sceaux invite **le Trio à cordes Arnold**, fondé en 2018, entre Berlin et Paris. Récemment constitué, le Trio composé de trois instrumentistes qui se sont rencontrés au sein de la ***Seiji Ozawa international Academy*** affirme une maturité saisissante autant par leurs phrasés enchanteurs que leur sonorité aussi ciselée que peut l'être celle de leurs confrères, membres du Quatuor Arod, autre ensemble à l'exigence et la sensibilité, superlatives. Sens de l'écoute, nuances, respirations, souplesse et acuité expressive fondent ici une cohésion à 3 remarquablement ouvragée. La Schubertiade de Sceaux nous régale en invitant les grands talents du chambrisme le plus incandescent, entre élégance et intensité, finesse et franchise.

SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 25 mars 2023, 17h
Grande salle de l'Hôtel de Ville de Sceaux

Informations Réservations

Trio Arnold : Chuishi Okada, violon,
Manuel Vioque-Judde, alto,
Bumjun Kim, violoncelle

Schubert (Trios à cordes D.471 et D.581)
Webern (Satz für Streichtrio)
Mozart (Divertimento K.563)

Réservez directement vos places sur **le site de La Schubertiade de Sceaux** :

http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

Franz Schubert : les trios à cordes D 471 et D 581



Tous deux datés vers 1816, et en si bémol majeur, les Trios à cordes D.471 et D.581 sont encore redevables aux Viennois qui l'ont précédé ; surtout à Mozart : **Schubert** déploie dans l'inachevé D 471, une sérénité lumineuse, comme touché par une grâce de fait mozartienne, à la fois heureuse et très articulée… Le D 581 cite Mozart (expressivité du premier mouvement) toujours mais aussi Haydn, en particulier dans les deux derniers mouvements. En digne Viennois, Schubert se montre à la hauteur de ses prédécesseurs et illustre lui aussi, l'élégance comme la facétie… sans omettre une égale sensibilité dans la rêverie de son Andante. Schubert ne traitera plus ensuite la forme du Trio, réservant ainsi à ses essais réussis, une place à part, jalons remarquables d'une invention déjà sûre et originale.

Franz Schubert,
Trio à cordes D 471 en si bémol majeur :

Allegro (puis ébauche inachevée d’un Andantino…)

Trio à cordes D 581 en si bémol majeur
Allegro moderato
Andante
Menuetto
Rondo

Biographie du Trio Arnold
Fondé en 2018, le Trio Arnold est un objet rare et surprenant dans le paysage musical européen. Musiciens aux multiples facettes et lauréats de prestigieux concours internationaux, les trois artistes se rencontrent en Suisse à la «Seiji Ozawa international Academy». Le Trio affirme une sonorité d’une grande homogénéité habituellement réservée aux quatuors à cordes. Son premier album consacré à Beethoven (Mirare 2021) est couronné d’un «Diapason d’or» et d’un «Trophée Radio Classique». A Sceaux, le Trio Arnold propose un programme Schubert et Mozart, agrémenté d’un clin d’œil à la seconde école de Vienne avec la courte pièce de Webern.

Réservez directement vos places sur le site de **La Schubertiade de Sceaux :**
http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

VIDÉO : Ludwig van Beethoven / Trio à cordes n° 5 en ut mineur op. 9 n° 3 : I. Allegro con spirito par le **TRIO ARNOLD** :

CRITIQUE CD événement. NIKOLAI MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7, 8. LYDIA JARDON, piano (1 cd AR RE-SE)



Lydia Jardon conclut ainsi son intégrale des Sonates du compositeur d'origine polonaise **Nikolaï Miaskovski** ; dans ce **3è volet**, magistral à plus d'un titre, la pianiste exprime l'aboutissement d'une long cheminement… la force de la sérénité, la fluidité d'une âme éprouvée, enfin apaisée. A travers ce parcours de Sonates en 3 mouvements, c'est un jaillissement continu, superbement maîtrisé dont l'interprète révèle et la puissante architecture et l'esprit de dépassement comme la volonté d'accomplissement. Rien de tendu ni d'âpre

contrairement à la colère des Sonates n°2, 3 et 4. Rien de dispersé ni de conflictuel à la façon du tumulte des Sonates 1 ou 5. Et comme préfiguré par la joie inédite de la 9è, **les Sonates 6, 7 et 8** expriment dans ce 3è cd, l'évolution spectaculaire de Miaskovsky.

Souple, suggestif, allusif le jeu limpide et nuancé de Lydia Jardon conclut subtilement son intégrale des Sonates de Nikolaï Miaskovski

Le compositeur russe inquiété comme Chostakovtich et Prokofiev, menacé directement par le régime stalinien, se réconcilie avec lui-même, dès les deux premiers mouvements de la n°6 (Allegro ma no troppo, puis Andante con sentimento, dans leur version finale de 1948), d'un flux souple et ardent dont l'ivresse mélodique dit assez cette volonté de tourner la page sans néanmoins oublier. Pourtant ancrée dans la profondeur, l'écriture exprime un élan vital dans l'insouciance ; Lydia Jardon fait couler une ardeur pleine d'espérance, d'un caractère Schumannien, tandis que l'Andante, recueilli mais libre et fluide, semble immédiatement traversé par une joie intérieure littéralement scintillante, d'une légèreté bienheureuse touchée par la grâce. Celle de JS Bach, ou encore du Brahms le plus caressant. Ce mouvement transporte par sa justesse poétique, à la fois prière et espérance.

La n°7 évoque sans épaisseur ni nostalgie la matière suspendue des souvenirs … c'est l'une des Sonates de Miaskovski la plus tranquille et rêveuse… l'insouciance franche de l'Allegretto initial efface tensions, illumine tout le clavier, atteste de

la guérison intérieure ; plus intime encore l'Andante pensieroso explore avec une pudeur infinie, et aussi une gravité tranquille, tout l'infini de l'introspection et grâce au jeu naturel, fluide de Lydia Jardon, la libre rêverie d'une âme apaisée, qui s'expose sans se dévoiler. Le dernier Allegro giocoso irradie d'une joie lumineuse, comme un diamant facétieux. Le jeu est précis, sobre, d'un naturel irrésistible

Plus éclatante encore et déterminée, **la Sonate n'8** s'impose, en particulier dans le dernier mouvement, plein de feu et d'ardeur : y rayonne la détermination d'un créateur qui a su de haute lutte intérieure, trouver l'énergie pour se reconstruire.

Superbe choix que de conclure par le diptyque « ***Chant*** et ***Rhapsodie*** » (1942) : appel à l'enivrement final (rebonds incessants des harmonies impressionnistes), énoncé comme une ultime berceuse, un adieu déguisé à la vie, plus apaisement que renoncement, et d'un insouciance rêveuse, absolue. L'ambivalence poétique atteint dans Song / ***Chant***, une éloquence mystérieuse que le jeu de Lydia Jardon rend scintillant et coulant, comme un jaillissement au delà du temps et de la petite histoire humaine.

Rhapsodie exprime une conscience désormais libérée des entraves et des humiliations : la pianiste mesure, équilibre, opte résolument pour une rondeur enchantée aux couleurs du songe, tout en diffusant une flexibilité heureuse, d'une infinie tendresse. En jouant sur la suggestivité filigrané et la transparence admirablement détaillée et scintillante, – debussyste-, Lydia Jardon montre combien elle comprend l'imaginaire de Miaskovski. Il semble que le compositeur ne pouvait rencontrer meilleure interprète.



CRITIQUE **CD événement. NIKOLAI MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7, 8. LYDIA JARDON**, piano (1 cd **AR RE-SE**) – enregistrement réalisé Salle Colonne, Paris, juil 2022. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

EN LIRE PLUS sur le site de **Lydia Jardon** : https://www.lydiajardon.com/produit/lydia-jardon-9/

LIRE aussi notre **annonce du CD événement MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7, 8. LYDIA JARDON**, piano (1 cd AR RE SE) :

CD événement, ANNONCE. MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7, 8. LYDIA JARDON, piano (1 cd AR RE SE)

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon)..



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :

– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu

---



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture

du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et son parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :





Précédent événement CLIC de CLASSIQUENEWS, coup de cœur de la Rédaction :

BOULOGNE-SUR-MER, Festival OSTARA (du 17 au 19 Mars 2023)

L’ensemble sur instruments anciens **ALIA MENS** fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont**, est en résidence à **Boulogne-sur-mer** depuis sept 2021 et jusqu’en 2024. Il propose chaque année son propre festival **OSTARA**. Depuis plusieurs années passionné par la musique de Jean-Sébastien Bach, Alia Mens a publié déjà un premier CD dédié à ses cantates, les plus profondes et les plus bouleversantes (édités chez PARATY records : « La Cité Céleste », 2017, CLIC de CLASSIQUENEWS). Sens du texte, dramatisation ciselée, puissance et cohérence du son collectif, surtout admirable esprit architectural qui dans la clarté du geste bâtisseur, éclaire de façon nouvelle, le génie de Bach ; l’auteur des cathédrales universelles, comme d’un labyrinthe qui recèle tout un parcours sonore et spirituel. **Le 10 mars 2023**, paraîtra son nouvel album **JS BACH « Anti-Melancholicus »** comprenant **3 nouvelles cantates BWV 131, 13 et 106**).



Pour l’équinoxe, le Festival OSTARA





Pour l'équinoxe de printemps (quand la durée de la nuit équivaut à celle du jour), le **Festival OSTARA** marque le changement de saison et les promesses que fait naître l'éveil de la Nature, miracle perpétré depuis des siècles… OSTARA souligne ce passage porteur d'espérance. **Alia Mens** ajoute à présent pour sa 2è édition en mars 2023, l'enchantement sonore, grâce aux concerts que l'ensemble dirigé par le claveciniste **Olivier Spilmont** présente du 17 au 19 mars prochains, Théâtre MONSIGNY à Boulogne-sur-Mer.

Cette 2è édition, comme un deuxième printemps, invite « des artistes, des voix, qui ont cette singularité, cette indépendance, cette intrépidité d'avoir accompli « leur » chemin…(…) Finalement, ils accomplissent ce que fait la nature dans ce moment présent si particulier du renouveau, du printemps, en ayant eu la patience, sans cesse revisitée, de vivre pleinement le passage de l'ombre à la lumière, du travail à la restitution, de l'intérieur vers l'extérieur »,

précisent les directeurs artistiques du Festival Emilie Duvieubourg et Olivier Spilmont.

Invités au printemps 2023 : Pierre Hantai, Carine Tinney, Romain Bockler, Bor Zuljan, Franco Pavan, Matthias Ferre, … autant de personnalités et forts tempéraments musiciens qui « ont quelque chose à vous dire, un secret à transmettre. Et ils vous assurent d'une chose: vous ne vivrez pas cela deux fois ». Photos : Olivier Spilmont, 3 chanteurs Alia Mens © Fred. Briois

---

INFOS & INFORMATIONS sur le site de ville de Boulogne-sur-Mer / **Festival OSTARA – Alia Mens 2023 – 17 > 19 mars 2023 – Théâtre MONSIGNY** : https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2325-festival-ostara.



Festival Ostara
Vagabondages Baroques et Poétiques du 17 au 19 Mars 2023 – Boulogne-sur-Mer

Programmation

2è édition du Festival Ostara
Présenté par l'ensemble **Alia Mens** :

Jeudi 16 mars 2023

20h : En partenariat avec la FNAC de Boulogne-sur-Mer : showcase pour la sortie du second disque d'Alia Mens : **Anti-**

Melancholicus

Vendredi 17 mars 2023

20h : « Folks Songs » :
musiques et chansons traditionnelles des Îles britanniques, par **Carine Tinney** et **Franco Pavan**

Samedi 18 mars 2023

20h : « Œuvres de Bach »,
par le claveciniste **Pierre Hantaï**

22h : « Toutes les Nuits »,
par l'ensemble **Dulces Exuviae** (Romain Bockler, Baryton – Bor Zuljan, Luths)

Dimanche 19 mars 2023

11h : « Le luth humaniste – L'improvisation et la magie dans l'Italie de Léonard », par le luthiste **Bor Zuljan**

16h : « Henri Purcell's dream »,
par **Alia Mens** (Carine Tinney, Soprano – Romain Bockler, Baryton – Olivier Spilmont, clavecin et direction)

Théâtre MONSIGNY

du 17 au 19 MARS 23

BOULOGNE-SUR-MER

les RÉSIDENCES de MONSIGNY



OSTARA

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS >> 03.21.87.37.15

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT à propos du Festival OSTARA à Boulogne-sur-Mer

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne artistique de ce cycle événement ? Selon quels critères avez-vous sélectionné les artistes invités ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avons imaginé, avec Emilie Duvieubourg avec qui je partage la direction artistique de ce festival, un rendez vous annuel qui prendrait pour appui ce moment particulier de l'année qu'est l'équinoxe de printemps. Nous avons choisi ce moment pour sa manifestation, dans le réel,

de l’équilibre parfait entre l’ombre et la lumière, le jour et la nuit. L’idée et la réalité de l’éternel retour y sont convoquées. Mais aussi celle du surgissement des forces du renouveau, cette résilience endémique qu’est le printemps.

Ce moment dans la nature nous prouve, si besoin est, que rien n’apparaît seul, qu’à l’image de ce qui rend possible cet incroyable mécanisme du printemps, les grandes œuvres d’art sont nourries souterrainement par mille et une choses. En premier lieu, certainement, les mots, la poésie, la philosophie, la littérature mais aussi la peinture.

CLASSIQUENEWS : En quoi concevoir un festival enrichit-il votre parcours musical ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avions l’envie de créer ce festival pour relier la musique avec les mots, la pensée et les autres Arts, et pour inviter les artistes que nous admirons et aimons. Rien n’a été pensé pour enrichir notre propre parcours mais plutôt pour vivre ensemble des moments de découvertes et de communions. Un peintre, Cédric Carré, nous accompagne depuis le début du festival. Nous donnons à voir une œuvre seulement, par lieu et par concert. A l’heure de la profusion d’images, souvent vides de sens, cette cure nous semble bienvenue. La peinture de Cédric Carré est vaste et habitée par d’innombrables souterrains. Elle semble faire écho à une pensée de Rilke à laquelle nous souscrivons entièrement : « Oubliez rien qu’un jour d’être moderne, et vous mesurerez ce qu’il y a en vous d’éternité ».

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaiteriez-vous que les festivaliers / spectateurs vivent tout au long du Festival ?

OLIVIER SPILMONT : Un esprit de communion, comme je disais plus haut, est un de nos souhaits. et d'une manière plus large, une vraie rencontre silencieuse d'abord et qui laisse place à l'échange ensuite.

En acceptant de ralentir, de regarder, d'écouter, ce moment peut être l'occasion de se nourrir, profondément. Nous avons oublié que nous avons besoin de nourriture spirituelle. Nous aimerions que ce moment de festival soit une respiration aussi large que possible en ces temps d'apnée collective.

CLASSIQUENEWS : En quoi cette nouvelle édition prolonge-t-elle l'édition précédente ? Et en quoi la fait-elle évoluer ?

OLIVIER SPILMONT : L'idée de progrès ou d'évolution échappe à notre motivation pour ce festival. Nous avons consenti à faire entrer dans nos vies des concepts du monde de l'entreprise et du management. Et cela jusque dans nos pratiques artistiques.

Et pourtant, avons-nous réellement progressé dans le mieux-vivre ces dernières années ? Pour notre part, à travers ce Festival fugace, nous tentons de renouer avec la puissance de l'instant.

Et pour reprendre une formulation de Rilke (non par pédantisme, mais simplement parce qu'il l'exprime avec économie et beauté), nous voudrions raviver le sentiment que « la vie commence chaque jour ».

Propos recueillis en mars 2023

L’actualité d’ALIA MENS en mars 2023, c’est aussi la parution du **nouveau CD édité chez PARATY**, Cantates de JS BACH VOL.2 « **Anti-melancholicus », Bwv 131, 13, 106 …** LIRE ici notre critique complète du cd et aussi l’entretien avec Olivier Spilmont :

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty)

MARS 2023 : fête orchestrale à LILLE avec l'Orchestre National de Lille. Les 2, 9, 29 mars 2023. Chostakovitch, Berlioz, Mahler…



MARS 2023 : fête orchestrale à LILLE avec l'Orchestre National de Lille. Les 2, 9, 29 mars 2023. Chostakovitch, Berlioz, Mahler… l'odyssée symphonique à Lille continue de s'écrire et propose de nouvelles expériences orchestrales majeures dans le désormais **Auditorium « Jean-Claude Casadesus »**, baptisé ainsi depuis le 17 février dernier, au terme d'un concert mémorable où Jean-Claude Casadesus dirigeait les instrumentistes lillois dans la 6è Symphonie de Tchaïkovski.

En mars, **dès le 2 mars**, retrouvez l'Orchestre National de Lille dans 3 programmes incontournables : **8è de Chostakovtich (les 2 et 3 mars)** ; la **Symphonie Fantastique de Berlioz** (couplée avec le Concert pour violon n°1 de Chostakovitch / soliste : **Veronika Eberle, les 9, 10 et 11 mars**) ; **Symphonie « Titan » n°1 de Mahler, les 29 et 30 mars**. Soit un bain orchestral des plus prometteurs qui permet aussi aux

auditeurs, de poursuivre l'aventure musicale de la saison 22 / 23 au Nouveau Siècle, tout en découvrant aux côtés du directeur musical, **Alexandre Bloch** (Fantastique de Berlioz les 9, 10, 11 mars), la direction d'autres chefs invités : **Alevtina Ioffe** (Chostakovitch, les 2 et 3 mars), et **James Feddeck**, dans la Titan de Mahler les 29 puis 30 mars.

Le National de Lille en mars 2023 Présentation des 3 programmes symphoniques de Mars 2023 Orchestre National de Lille – saison 2022 / 2023

CHOSTAKOVITCH : SYMPHONIE N°8

LILLE, Jeudi 2 mars 2023 – 20h
Auditorium du Nouveau Siècle, « Jean-Claude Casadesus »

DUNKERQUE, vendredi 3 mars – 20h
Le Bateau Feu

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ON LILLE** / Orchestre National de Lille ICI : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-symphonie-n8-de-chostakovitch/

Écrite au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, **la**

Symphonie n°8 est considérée comme la symphonie la plus puissante de Chostakovitch, alors profondément marqué par la violence et les tragédies de la guerre. **Alevtina Ioffe** dirige les musiciens de l'Orchestre dans une fresque symphonique à la fois spectaculaire et bouleversante.



Alevtina Ioffe, direction
Orchestre National de Lille

AUTOUR DU CONCERT
18h45 – Cycle Découvrir Chostakovitch
Conférence #2 (entrée libre muni du billet de concert)

Photo : Alevtina Ioffe © Victor Goriachev

BERLIOZ : Symphonie FANTASTIQUE

LILLE, Jeudi 9 mars – 20h
Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-Claude Casadesus »
RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ON LILLE** / Orchestre National de Lille ICI : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-fantastique-de

-berlioz/

GAND, vendredi 10 mars – 20h
Gand, De Bijloke Muziekcentrum

VALENCIENNES, samedi 11 mars – 20h
Le Phénix

Photo : Alexandre Bloch © Marco Borggreve



Fougue et enthousiasme sont au programme de ce concert symphonique événement dirigé par **Alexandre Bloch** – Première partie, avec le Concerto pour violon n°1 de Chostakovitch interprété par la violoniste virtuose **Veronika Eberle**, aux côtés des musiciens de l'Orchestre. Puis éblouissement romantique français, avec l'énergie frénétique de Berlioz, et sa **Symphonie fantastique** (1830), autobiographie et manifeste d'une nouvelle esthétique orchestrale en cinq mouvements exaltés.

Alexandre Bloch, direction
Veronika Eberle, violon
Orchestre National de Lille

AUTOUR DU CONCERT
18h45 – Cycle Découvrir Chostakovitch
Conférence #3 (entrée libre, muni du billet de concert)

Photo : Veronika Eberle © Felix Broede

_____

MAHLER : Symphonie n°1 « TITAN »
LILLE, mercredi 29 mars 2023, 20h
LILLE, jeudi 30 Mars, 20h
Lille, Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-Claude Casadesus »
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille ICI : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/le-genie-de-la-jeunesse/


James Feddeck © Benjamin Ealovega

Sous le titre, « MAHLER & MESSIAEN : Hommage à la jeunesse de deux maîtres », le programme dirigé par le chef américain **James Feddeck** associe émotions et spiritualité de deux génies à leurs débuts fracassants… Dans « L'Ascension », le jeune Messiaen, 24 ans révèle maîtrise et maturité artistique, à l'instar de Mahler, un siècle plus tôt qui dans sa Symphonie « Titan » explose les frontières sonores de la la symphonie héritée de Beethoven et de Tchaikovsky… L'orchestration, l'assemblage des mouvements ouvrent désormais de nouvelles perspectives et une conception « cosmique » de l'expérience orchestrale. Programme complétant le fil rouge de la saison 22 / 23 dédié à la musique viennoise (Mahler reste le plus grans symphoniste à Vienne au début du XXè, contemporain de R. Strauss et Ravel).

James Feddeck, direction
Orchestre National de Lille

AUTOUR DES CONCERTS

18h45 – Cycles Rencontres viennoises
Gustav Mahler par Camille de Rijck

A l'issue des concerts – Bords de scène
Rencontre avec les artistes

James Feddeck © Benjamin Ealovega

LIVE STREAMING : Achille in Sciro de Corselli, direct ce soir – en replay jusqu'au 25 août 2023



TRAVESTISSEMENT & TROUBLES AMOUREUX… Thétis, déguise son fils **Achille** en femme pour le cacher à la cour du roi Lycomède de Skýros ; ainsi travesti, il n'ira pas faire la guerre de Troie. Le stratagème s'effrite quand Achille s'éprend de la princesse Déidamie. Achille sur l'île de Skýros a inspiré plus de 30 compositions pour voix sur le livret de Metastasio de 1737. Le drame lyrique de **Francesco Corselli** en fait partie : le compositeur, maître de chapelle à la Chapelle royale de Madrid pendant plus de 30 années, affirme son écriture expressive et virtuose à Madrid, certains opéras dirigés par le castrat Farinelli. Créé en 1744 au Real Coliseo del Buen Retiro de Madrid, Achille in Sciro, opéra amoureux où la force des sentiments triomphe (*Amor omnia*

vincit : L'Amour vainc tout) célèbre le mariage de l'Infante d'Espagne, María Teresa Rafaela, avec le Dauphin de France. Diffusion en direct de Madrid – mise en scène de Mariame Clément ; direction musicale depuis le clavecin par Ivor Bolton.

VOIR Achille in Sciro de Francesco CORSELLI
Livret de Pietro Metastasio
https://operavision.eu/fr/performance/achille-sciro

En direct / LIVE STREAMING le 25 fév 2023 à 19h30 CET
EN REPLAY 6 mois après le direct – jusqu'au 25 août 2023 à 12h CET

Francesco Corselli : Achille in Sciro
Licomede : Mirco Palazzi
Ulises : Tim Mead
Deidamia : Francesca Aspromonte
Teagene : Sabina Puertolas
Achille / Pirra : Gabriel Diaz
Arcade : Krystian Adam
Nearco : Juan Sancho

Coro Titular del Teatro Real
Orchestre

Orquesta Barroca de Sevilla

Direction musicale : Ivor Bolton
Mise en scène : Mariame Clément

TEASER vidéo : Achille in Sciro

Approfondir : Francesco Corselli à la Cour de Philippe V

Jordi Savall a déjà souligné l'importance de Francesco Corselli à la Cour royale de Madrid : dans son enregistrement de l'excellent FARNACE de Vivaldi (1726), le chef catalan choisit la reprise de 1731 et 1739, avec intégration d'airs de l'opéra Farnace de Corselli : en effet les monarques ibériques Isabelle Farnèse et Philippe V consolident leur goût musical clairement italien, en particulier napolitain ; aux côtés de Corselli, les souverains madrilènes invitent à demeure, le castrat légendaire Farinelli, devenu ministre des arts et confident particulier du roi mélancolique… EN LIRE PLUS : critique du Farnace de Vivaldi / Corselli par Jordi Savall

_____